

AU MONUMENT NATIONAL

La REVUE NATIONALE tient beaucoup à mettre ses lecteurs au courant de certaines questions importantes, touchant l'avenir de notre pays.

Le 12 novembre dernier eut lieu une réunion nombreuse des principaux citoyens de Montréal, pour inaugurer les cours publics qui doivent être donnés, cet hiver, au Monument National.

M. le juge Loranger, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, était au fauteuil. Mgr Fabre, le Consul Général de France, les honorables MM. Alphonse Desjardins et Joseph Royal, M. l'abbé Colin, de Saint-Sulpice, MM. L.-I. Boivin, président du Conseil des Arts et Manufactures, J.-C. Wilson, L.-O. David, J.-X. Perrault, Bonin, Venne, J.-D. Rolland, G. Boivin, Thomas Gauthier, l'honorable juge Jetté, MM. les chanoines O'Donnell et Cousineau, et les RR. PP. Hudon et Caron, étaient à ses côtés.

Plus de huit cents personnes assistaient à la réunion.

Après les discours de circonstance, MM. Royal, David, Bonin, Perrault et Venne exposèrent les sujets de leurs futurs cours.

Nous avons particulièrement remarqué le côté pratique du discours de M. L.-I. Boivin, président du Conseil des Arts et Manufactures, et nous croyons utile d'en détacher, sans commentaires, les quelques lignes qui suivent :

Je viens de prononcer, dit M. Boivin, le nom du Conseil des Arts et Manufactures ; vous savez tous ce qu'est ce Conseil ; mais un grand nombre ignore peut-être que, depuis sa création en 1872, près de vingt mille élèves ont suivi ses classes de dessin mécanique et d'architecture, et qu'un grand nombre de nos principaux ouvriers y ont reçu leurs premières leçons techniques qui ont été le gage de leur succès dans la vie.

En traitant cette question en avril dernier, à l'occasion de la distribution des prix à nos élèves, j'ai dit, entre autres choses, que deux